

Sylvie Barnezet, déléguée générale de l'Institut de la concertation et de la participation citoyenne et rédactrice en chef de *démocratieS*

# (Re)nouer la confiance démocratique



**démocratieS**  
le média critique de la participation

## Crise de confiance #1

Recul de la confiance dans les institutions, la politique et la démocratie, mais aussi la science et tout ce qui est porteur de pouvoir

Des productions et des circuits d'informations parallèles

Des mobilisations et des conflits, notamment sur les grands projets impactant l'environnement

Des visions de l'évolution de la société différentes qui ne se croisent pas / éclatement de la société

## Crise de confiance #2

La démocratie s'érode par en bas, mais aussi par en haut ; elle s'érode également par ceux qui sont censés être les garants

Cette crise de confiance dans la démocratie représentative ou dans la démocratie électorale, ne signifie pas pour autant rejet des valeurs démocratiques

# La fracture

Le sentiment que le politique est incapable de comprendre ce que vivent les gens, incapable d'apporter des solutions

Les niveaux les plus élevés de défiance se trouvent parmi les catégories les plus précarisées, les plus vulnérables, celles qui ont vraiment le sentiment d'avoir été abandonnées

Alors que l'espace national et ses acteurs apparaissent divisant et diviseurs, **le seul espace de réconciliation se construit autour du local**, d'une sociabilité proche, de partage de micro-événements du quotidien et d'acteurs de proximité.

**Le macro divise,  
le micro rassemble**

Dans le classement des acteurs qui rassemblent les Français, les quatre premiers sont :

- **Les associations et clubs sportifs**
  - Les PME
  - Les élus locaux
  - Les services publics

# La fracture sociale

**Les personnes éloignées, des quartiers populaires,** notamment, voient les politiques comme coupés de la réalité, non représentatifs et n'écoulant pas

Ils soutiennent des réformes comme le casier judiciaire vierge, la révocation des élus, ou le référendum d'initiative citoyenne

Avec des aspirations à des **espaces de transformations sociale, démocratique et politique**

# Le boomerang démocratique

La transition  
environnementale  
patine, voire recule

On a oublié la question  
démocratique et donc  
politique du sujet avec  
une porte d'entrée  
scientifique et technique

Nous sommes des  
animaux émotionnels,  
relationnels et  
expérientiels

La question  
démocratique nous  
revient comme une sorte  
de boomerang

# Face au système démocratique

7

## Trasnformateurs

Une partie des personnes souhaiterait transformer radicalement la démocratie

## Contestataires

Certains voudraient s'en passer, avec l'idée qu'un autoritarisme serait plus efficace

## Désintéressés

D'autres, et une part de plus en plus importante, s'en détourne car ne voient pas l'impact sur leur vie et/ou les transitions

Pas moins de démocratie, mais une démocratie plus efficace

Les personnes souhaitent être écoutées, être parties prenantes, mais il faut que ce **soit utile**

# La boite noire de la décision

8

Rejet des  
décisions  
prises  
« d'en  
haut »

Inefficacité  
des  
décisions  
car non  
comprises et  
partagées

Nécessité  
d'implication  
dans les  
décisions

Pour une  
acceptabilité  
des  
décisions  
plus  
partagées

## 2 voies pour transformer la relation aux décisions

9

Transformer radicalement les institutions (ex Référendum d'initiative citoyenne, mais aussi la question du tirage au sort ou de la révocation des élus..)

Transformer de l'intérieur les organisations en les ouvrant, en les rendant plus transparentes et en changeant les modes pyramidaux

**La démocratie participative et délibérative**

# Des demandes et des engagements

10

Les gens souhaitent donner leur point de vue (ex cahiers de doléances...), mais il doit servir à quelque chose : ils sont en demande **de transparence, de considération, de sincérité, traçabilité des expressions, retours, engagements, décisions..**

**Les formes d'engagements évoluent** : en tant que consommateur, travailleur, citoyen, militant.. Parfois un engagement très individuel, en relation avec ses proches : **tension entre désengagement vis-à-vis des institutions et essor d'un engagement autonome, informel, communautaire ou ponctuel.**

Les pratiques collectives sont marquées par le foisonnement d'initiatives et les approches hybrides, mais aussi par la pesanteur de certains processus et parfois le **découragement des acteurs**

# Le dernier kilomètre

Des associations, des collectifs, des formes d'engagements très divers

Mais comment faire en sorte que le politique se nourrisse de cette énergie ?

Il manque des mécanismes, une forme de **tuyauterie démocratique** entre les dynamiques citoyennes et les institutions. C'est « **le dernier kilomètre** » : celui qui relie les propositions issues de la société à leur concrétisation politique.

# La participation citoyenne comme levier de confiance

12

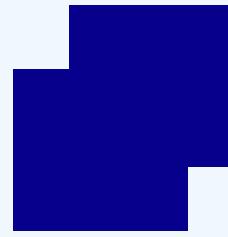
La participation citoyenne est récente -malmenée comme la démocratie dans son ensemble, :  
- parce qu'elle fait bouger les lignes,  
- mais aussi parce qu'elle se heurte aux blocages institutionnels et organisationnels

Ils peuvent le faire à certaines conditions...

Les praticiens de la participation citoyenne savent ce qui fonctionne et ne fonctionne pas et pourquoi...

Ils poussent les institutions, font entrer du débat, entendent les conflits, développent des espaces délibératifs...

Tout en sachant que nos institutions doivent évoluer vers plus de démocratie **directe**



## Questions aux participants



## Les défis de la participation citoyenne

Chantier mené par l'ICPC : « Ambition pour la participation pour 2026 [et après] »

# Constats et enjeux

La pratique de la participation citoyenne se construit depuis bientôt 25 ans en France.

Elle a connu des avancées importantes (à travers différentes lois)

Emergence de professionnel.les dans les institutions.

La démocratie participative s'est installée dans le paysage politico-administratif avec différentes formes de démocraties, qui coexistent, selon les échelles et les volontés politiques.

De plus en plus de Français ont été en et sont en présence de dispositifs de participation qui s'enrichissent et s'emboitent.

Alors que les élections municipales de 2014 et 2020 se sont fortement focalisées sur la place des citoyens et la participation citoyenne comme moteur d'innovation démocratique, inquiétudes de la part des praticien.nes, d'un risque de retour en arrière et de balayage, voire de rejet de la participation citoyenne...

Nous avons la conviction que des graines de transformations ont été posées, ont germé et qu'il s'agit aujourd'hui d'aller plus loin pour renforcer la place des citoyens dans notre démocratie, notamment au niveau local.

C'est l'occasion du prochain mandat local à partir de 2026.

# Les défis : avec qui ?

## Le défi de vivre ensemble sur un territoire

Les objectifs de la participation sont-ils de mieux vivre ensemble sur un territoire ? Si oui, comment articuler les différentes façons de vivre et visions ? Comment s'assurer que la participation répond à cet objectif ? Comment embarquer des citoyen.nes dans un travail prospectif ? Et finalement, qu'est-ce que bien vivre ensemble sur un territoire, quels en sont les indicateurs ?

## Le défi de la participation des habitant.es des quartiers populaires

Faire en sorte que les habitant.es quartiers populaires puissent réellement participer. Comment les mobiliser, les entendre, leur proposer des espaces d'expressions adaptés ? Comment atténuer de possibles violences symboliques au sein des instances participatives ? Comment valoriser leurs engagements (indemnisation, reconnaissance des compétences et des formes d'engagements....).

## Le défi de l'intégration du vivant non-humain

Il s'agit de reconnaître et légitimer la parole des non-humains dans des démarches participatives : la place de l'eau, des oiseaux, des arbres.... Pour penser autrement la transition et la biodiversité. Travailler ainsi les conflits d'usages. De façon plus large, construire une participation qui allie sciences, sensibilités et intègre la parole des générations futures.

# Les défis : comment?

## Le défi de donner envie

Pour dépasser ceux et celles qui viennent classiquement dans les espaces participatifs, il faut donner envie : proposer des sujets plus ambitieux ; avec des résultats plus probants, plus impactants ...

Dans une société où la question de l'engagement évolue fortement, les espaces participatifs doivent être attractifs., voire fun...

## Le défi du “care” [prendre soin]

A quelles conditions les espaces participatifs sont-ils des espaces d'un “vrai” dialogue basé sur la compréhension de l'autre ? Prendre soin des participant.es, faire en sorte que ces espaces soient respectueux de toute la diversité. Faut-il parfois réserver des espaces pour mieux se comprendre ?

## Le défi de l'accueil du conflit

Accueillir et intégrer la conflictualité dans des espaces participatifs, dans l'institution. Poser collectivement le cadre d'un débat constructif.

Travailler avec des collectifs qui se positionnent contre ou “à côté”.

Faut-il un tiers garant ou un médiateur sur certaines démarches ?

## Le défi de l'hybridation démocratique

Construire une véritable politique participative indiquant un fil conducteur et construisant une “architecture” de la participation.

L'hybridation entre démarches et approches, mêlant différentes démocraties (délibérative, du faire, d'interpellation...), est certainement une solution pour répondre aux demandes des citoyens

# Les défis : Les conditions #1

## Le défi de la transparence et de l'information

Construire une information de qualité, identifier les sources, assurer une transparence des données (la question de l'*open data*).  
Echanger sur la qualité de l'information, partir de l'information des gens ?  
Travailler sur les fake news.

Communiquer sur le processus, l'information entrante et sortante ; sur ce qui se passe dans les espaces participatifs ; valoriser les productions issues des espaces de participation.

## Le défi du lien à la décision et de la reddition des comptes

Faire en sorte que les expressions citoyennes aient plus d'impact sur la décision publique. Montrer, tracer le lien dans les organisations.  
S'assurer/tenir cet engagement. Développer des méthodes et outils pour rendre compte concrètement. Et assurer le suivi-participatif des engagements.

## Le défi de la transformation de l'administration

Comment l'institution peut-elle entendre les expressions et interpellations non construites (individuelles, pas dans les canaux classiques, marginales...) ? Comment organiser le circuit de la parole des usagers et des citoyens au sein de l'administration ? Comment accompagner les services et montrer les évolutions au sein des services ? Qu'est-ce que la participation change dans l'institution ? Quelles en sont les conditions ?

# Les défis : Les conditions #2

## Le défi de la reconnaissance de l'engagement

Comment faire en sorte que les compétences acquises lors d'un processus participatif soient reconnues ? Faut-il rémunérer, indemniser les participant.es (quand, pourquoi) ? Peut-on réfléchir à des formations, ou des "parcours d'engagement", retracant l'investissement des participant.e.s ? Est-ce que l'idée d'un "statut du participant" vous paraît une piste intéressante ?

## Le défi de la garantie

Faut-il mettre en place un "tiers garant" pour chaque démarche ou pour certaines ? La garantie tierce est-elle une condition de la confiance ? Quel peut-être le rôle de la personne ou de la structure garante dans le bon déroulé ou l'évaluation du dispositif ? À quel point cette personne tierce peut-elle participer aux débats ? Quels sont les critères d'un "bon" garant ? Comment le trouver ?

## Le défi de l'évaluation

Comment évalue-t-on la participation du point de vue de toutes et tous ? Comment construire des indicateurs partagés ? Et quels indicateurs ? Comment mener une évaluation participative des processus participatifs ? Comment évaluer les impacts à court, moyen et long terme ? Quelle est la place de chacun.ne dans l'évaluation ?

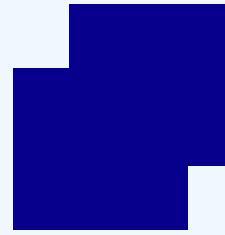
## Les points à retenir

Les personnes veulent être écoutées et souhaitent que leur parole soit utile

Il faut prendre le risque de faire entrer du débat, des paroles et expressions diverses, du conflit...

Il faut faire bouger l'institution, chacun.e à son niveau = compétences, culture, expérimentations

Le lien à la décision est essentiel



**Merci de votre écoute, je reste à  
votre disposition pour échanger**